

Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les départements et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un nouveau contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint Étienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 7 JUIL 1891

NOUVELLES DU JOUR

A l'église du Sacré-Cœur

Paris, 6 juin. — L'église du Sacré-Cœur a été visitée aujourd'hui par un grand nombre de fidèles; le cardinal Richard a présidé les vêpres. A quatre heures et demie a eu lieu une procession dans l'église à laquelle ont pris part une foule de communicants et de communiantes; la bénédiction a été donnée par Mgr Richard.

La comtesse de Paris

Paris, 6 juin. — Mme la comtesse de Paris, qui devait quitter son domicile aujourd'hui, a été retardée à demain, après la messe.

Les courses de Longchamps

Paris, 6 juin. — Voici le résultat des courses de Longchamps: Prix du Mont-Valérien: 1er, Symphonie; 2e, Pèpa; 3e, Antea. Prix de l'Éto: 1er, Francillon; 2e, Serravallo; 3e, Flamme. Prix de la Nive: 1er, Courant d'air; 2e, Naviculaire; 3e, Excell' nit. Prix de Mondon: 1er, Eclaircie Ephrussi; 2e, Dedette; 3e, d'Amor.

Le Grand Prix

Paris, 6 juin. — Le bruit courait ce soir, dans les cercles sportifs, qu'Ermark, le cheval de M. de Monthel, grand favori pour le grand-prix, se serait donné une atteinte cette après-midi dans un galop d'essai, atteinte qui le mettrait hors d'état de courir demain.

Le président de la République, M. Sadi Carnot et le prince de Galles à Longchamps

Paris, 6 juin. — Le président de la République et Mme Carnot se rendirent à Longchamps pour assister au Grand Prix. Le prince de Galles est arrivé ce soir à Paris. Il assistera au Grand Prix également et demain soir à la fête donnée au Cercle de l'Union artistique, où l'on représentera l'Orléans, revue du marquis de Massé.

Un fait curieux et significatif

Paris, 6 juin. — Le président de la commission du travail a distribué à tous les membres de la commission l'Encyclopédie de Saint-Père (De Conditio-epi-foum), dont il avait demandé l'adoption aux exemplaires au maître des affaires étrangères, lequel les a demandés au vain.

Un krack à Amiens

Amiens, 6 juin. — Le tribunal de commerce a prononcé, cette après-midi, la liquidation judiciaire de la Banque nouvelle Dufaël, Grimaud et Cie.

Les attentats contre le président Balmaceda

New-York, 6 juin. — D'après une correspondance de Santiago, le président Balmaceda a été récemment l'objet d'un second attentat. Une bombe a été lancée sur une fenêtre pendant son expédition, n'a heureusement causé que des dégâts matériels.

Le nouveau nonce du Pape à Paris

Rome, 6 juin. — La nomination de Mgr Ferrata comme nonce à Paris est définitive.

Manifestation contre l'Autriche à Rome

Rome, 6 juin. — Le cortège des sociétés démocratiques, composé d'environ 1500 personnes, a parcouru les rues de la capitale. En passant devant les ambassades d'Autriche, place Colonna et place de Venise, on a crié: « A bas l'Autriche! Vivent Trieste et Trieste! »

L'Etat indépendant du Congo

Rome, 6 juin. — Accablé par l'immense demande du gouvernement de l'Etat indépendant du Congo, la Congrégation des Rites a promulgué hier un décret plaçant l'Etat indépendant du Congo sous la protection de l'Immaculée-Conception. Le décret fait l'éloge du roi des Belges qui accorde sa protection aux Missions des pays placés sous son autorité dans les colonies d'Afrique.

Délivrance des otages capturés par les brigades en Turquie

Vienne, 6 juin. — L'administration des chemins de

for orientaux a reçu de Constantinople un télégramme annonçant la délivrance des voyageurs arrêtés par les brigands de l'Épire.

La grève des omnibus à Londres

Londres, 6 juin. — Pendant la réunion des employés des omnibus, le secrétaire de la Compagnie générale des Omnibus de Londres a fait parvenir un télégramme demandant l'ajournement de la grève jusqu'à lundi, six jours après la levée de la grève.

Mort chrétienne d'un sénateur radical

Paris, 6 juin. — M. Fréry, sénateur radical de Belfort, est mort dans la nuit à 80 ans. M. Fréry, qui, dans sa vie publique, avait mené une vive campagne contre les catholiques, a lui-même demandé le prêtre et a eu la consolation de recevoir les sacrements avec des sentiments de grande foi.

Mort du général Sumpt, commandant des invalides

Paris, 6 juin. — Le général Sumpt, commandant des invalides, est mort ce matin à une heure. On sait qu'il était atteint de deux bras.

L'Encyclopédie et l'épiscopat français

Paris, 6 juin. — Leurs Eminences les cardinaux Placet de Rennes et Foulon de Lyon, écrivent au Pape pour le remercier de la publication de l'Encyclopédie.

Les ouvriers des chemins de fer

Paris, 6 juin. — Le syndicat des ouvriers des chemins de fer, mécontent de la réponse des Compagnies, convoque, pour demain dimanche, tous ses adhérents à un grand meeting dans lequel il espère faire déclarer la grève. Le syndicat des mécaniciens, sur lequel les fauteurs de troubles avaient compté, répond très nettement qu'il répudie la grève.

Le traité anglo-portugais

Paris, 6 juin. — L'Agence Havas communique aux journaux le texte du traité anglo-portugais relatif aux affaires d'Afrique. Ce traité très long se divise en 15 articles.

La libération du 30 O

Paris, 6 juin. — On lit dans le bulletin financier du Temps: « On a vu à la Bourse que le conseil de ministres a décidé d'ajourner la libération anticipée du 30 O nouveau; nous sommes en mesure de déclarer que cette nouvelle est inexacte. »

Le traité anglo-italien

Bruxelles, 6 juin. — Le Nord, organe de la chancellerie belge, parlant de la lettre Milleroy-Labouche, dit qu'il est confirmé que l'on pouvait déjà pressentir de l'accession plus ou moins directe ou plus ou moins complète du cabinet. Salisbury à la triple alliance, ce qui ne doit pas être considéré comme le cabinet de Londres a une orientation essentiellement antifranchaise; la cause c'est que la France, armée de son droit, lui barre le chemin en Egypte.

L'AFFAIRE DE LA MÉLINITE

Paris, 6 juin. — Voici des détails complémentaires aux communications faites en conseil des ministres par M. Fallières au sujet de l'affaire de la mélinite. Les poursuites sont basées sur la loi concernant l'espionnage et vont être intentées en vertu de l'article punissant la divulgation de pièces intéressant la défense nationale.

Le nouveau nonce du Pape à Paris

Rome, 6 juin. — La nomination de Mgr Ferrata comme nonce à Paris est définitive.

Manifestation contre l'Autriche à Rome

Rome, 6 juin. — Le cortège des sociétés démocratiques, composé d'environ 1500 personnes, a parcouru les rues de la capitale. En passant devant les ambassades d'Autriche, place Colonna et place de Venise, on a crié: « A bas l'Autriche! Vivent Trieste et Trieste! »

L'Etat indépendant du Congo

Rome, 6 juin. — Accablé par l'immense demande du gouvernement de l'Etat indépendant du Congo, la Congrégation des Rites a promulgué hier un décret plaçant l'Etat indépendant du Congo sous la protection de l'Immaculée-Conception. Le décret fait l'éloge du roi des Belges qui accorde sa protection aux Missions des pays placés sous son autorité dans les colonies d'Afrique.

Délivrance des otages capturés par les brigades en Turquie

Vienne, 6 juin. — L'administration des chemins de

mande, si l'instruction terminée, le parquet ne devrait pas se désister du dossier, en le transmettant au conseil de guerre. Dans ce cas, Tripou, devenant passible des lois militaires, n'aurait plus à tenir compte des dispositions de l'article 10 de la loi de 1886. Mais alors, la culpabilité établie, le conseil de guerre ne pourrait prononcer que la peine de mort.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 6 juin

LA CAISSE DE RETRAITES DES OUVRIERS

M. CONSTANS, ministre de l'Intérieur, dépose un projet de loi relatif à la caisse des ouvriers et de tous les employés; il en demande le renvoi à la commission de travail.

VIF INCIDENT

M. DE ROULLEAU. — Dans une des dernières séances, un membre de cette Chambre s'est permis d'appeler mon collègue et ami Laur, charlatan, alors qu'il faisait une proposition générale. (Bruit et interruptions au centre.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

de marne ne doit pas être prononcé. Applaudissements à droite. (Chambrés à gauche.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

est énergique et doux à la fois, le regard très franc la voie forte et bien timbrée. Enfin un sourire cordial éclaire ce mâle visage et atténue sa rudesse.

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

les objets nécessaires, comment ferons-nous? — Tu promettras de les payer à notre retour à La Gouache. Cette promesse, appuyée de ma parole, suffira... et tous ceux qui auront fait marché avec toi auront intérêt à garder la vie sauve.

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

Le droit de rappeler ce qu'on a dit et ce qu'on a fait

M. DE ROULLEAU. — Je tiens à déclarer hautement ce que je pense du mot qui a accueilli sa proposition. (Bruit.)

FEUILLETON DU 8 JUIL 1891. — N° 44 HONNEUR ME TIENT PAR LOUIS DAVYL DEUXIÈME PARTIE CHAÏN III M. Poirier reprit froidement: « J'avais que mes papiers sont un peu durs; mais si elles vous passent trop sévères, de quel côté jugerez-vous votre action? » Jean ne répondit pas. C'est ayanche d'ironie et de honte, tombant sur lui sans pitié, l'avait assailli. Ce jour-là, devant lui, marchait d'un pas rigide, mais tranquille, lui inspirait un terreur folle, à lui, le dieu de Mancelore, qui n'avait jamais tremblé. L'œil chargé d'indignation contenue, le cœur défilant sous une angoisse désespérée, il s'attendait à être outragé par un inconnu, et cela, sans pouvoir se défendre, sans pouvoir dire: « Asses! » Par instants, il se sentait pris d'une envie folle de presser tout debout et de crier à cet implacable: « Arrêtez, inconnu que vous êtes! Vous ne voyez donc pas que vous insultez le plus loyal des hommes? Mais il fallait subir l'opprobre jusqu'au bout. Le regard distillé et les traits contractés de ce drame lugubre qui lui avait imposé l'honneur du nom, il avait le sentiment d'un dénouement, et sans le vouloir, il avait dit: « Arrêtez, inconnu que vous êtes! Vous ne voyez donc pas que vous insultez le plus loyal des hommes? Mais il fallait subir l'opprobre jusqu'au bout. Le regard distillé et les traits contractés de ce drame lugubre qui lui avait imposé l'honneur du nom, il avait le sentiment d'un dénouement, et sans le vouloir, il avait dit: « Arrêtez, inconnu que vous êtes! Vous ne voyez donc pas que vous insultez le plus loyal des hommes? Mais il fallait subir l'opprobre jusqu'au bout. Le regard distillé et les traits contractés de ce drame lugubre qui lui avait imposé l'honneur du nom, il avait le sentiment d'un dénouement, et sans le vouloir, il avait dit: « Arrêtez, inconnu que vous êtes! Vous ne voyez donc pas que vous insultez le plus loyal des hommes? Mais il fallait subir l'opprobre jusqu'au bout. Le regard distillé et les